

REMARQUES SUR LES FOUILLES DU DR GEORGES

Annie Caubet **CONTENAU À HELALIEH ET AYAA (SIDON)**

9

Les fouilles du Dr Georges

Contenau en 1914 puis en 1920 n'ont pas laissé le souvenir d'une exploration méthodique et exemplaire¹. Il pratiquait la fouille de terrain avec les méthodes de son temps, les principes de la stratigraphie n'avaient pas encore été découverts, mais, à l'instar de Flinders Petrie, il savait utiliser la céramique pour dater les vestiges qu'il mettait au jour. Georges Contenau est parmi les premiers à avoir scrupuleusement noté la localisation de ses chantiers; enfin, la promptitude de la publication est exemplaire, bien dans l'esprit diligent de cet infatigable auteur de manuels d'archéologie et de synthèses sur les civilisations de l'Orient ancien.

Sa principale préoccupation était naturellement d'explorer plus méthodiquement que naguère les grandes nécropoles royales, comme Mogharet-Abloun où il eut la satisfaction de découvrir le célèbre sarcophage au navire², ou le "terrain d'Ayaa", qui avait jadis livré le sarcophage de Tabnit et celui dit d'Alexandre. Ce qu'il rapporte d'Ayaa et de la colline d'Helalieh mérite d'être reconsidéré aujourd'hui.

Il nous décrit cette colline³ telle qu'elle se présentait en 1914, surmontée de son petit village, le flanc creusé de tombes. La photographie qu'il en donne⁴

conserve un aspect sans doute guère différent depuis que Gaillardot avait relevé pour Ernest Renan la carte de Saïda et ses environs⁵ en 1864; sur cette carte se voyait la source d'Aïn Helalieh. Le plateau occupé par le village avait peut-être abrité, écrit Contenau, "un des fameux sanctuaires de Sidon". Les habitations modernes empêchaient l'exploration du plateau mais les "terrasses" regardant vers la mer étaient accessibles; Contenau put y fouiller d'importants restes de maçonnerie antique, rencontrant "chemin faisant" de très nombreuses figurines de terre cuite⁶, des amulettes de faïence égyptienne⁷ et de la céramique. Il ne s'agit pas là des vestiges d'occupation domestique ou funéraire et Georges Contenau conclut à juste titre: "Helalieh paraît un ancien lieu de culte n'excluant pas le voisinage d'une nécropole". Ayaa, à moins de 100 m du pied d'Helalieh, lui paraît "topographiquement et archéologiquement... rattaché à ce territoire (Helalieh) qui fut évidemment un site important de l'ancienne Sidon"⁸. Là aussi, il découvre "une abondante récolte de fragments de figurines..." et conclut "la partie sud-est du terrain d'El Ayaa n'a pas servi de nécropole, la présence de tombeaux y est [...] de basse époque. La multiplicité des fragments de figurines et des masques votifs nous avertit qu'il existait là des sanctuaires..."⁹.

La préparation du catalogue des antiquités phéni-

1 Voir les cinq articles de Contenau 1920, 1923 et 1924.

2 Contenau 1920, pl. VI.

3 Contenau 1920, p. 17 pour un relevé topographique de Sidon avec l'emplacement de ses tranchées.

4 Contenau 1920, p. 131, fig. 35.

5 Renan 1864, pl. LXVI.

6 Partagées entre le Liban et la France. Les figurines du Louvre portent les n° d'inventaires AO 7488 à 7504, Contenau en publie une sélection dans *Syria* 1920, p. 305 et suiv., en mêlant les statuettes fouillées à Helalieh avec celle d'Ayaa et n'indique pas la localisation actuelle des œuvres.

7 Les amulettes de faïence reproduites dans l'article de Contenau 1920, ne sont pas au Louvre.

8 Contenau 1920, p. 131 et 211 suiv.

9 Contenau 1920, p. 216.

REMARQUES SUR
LES FOUILLES DU
Dr GEORGES CONTENAU
A HELALIEH
ET AYAA (SIDON)

10

ciennes du Louvre¹⁰ nous a conduit à examiner de plus près le matériel des fouilles de 1914 reçu par le Musée du Louvre après partage avec le Liban. Nos connaissances sur la civilisation phénicienne ont progressé depuis l'époque de Contenau, notamment dans le domaine des figurines de terre cuite et il nous est possible de préciser la date de ces œuvres. Nous proposons donc ici quelques remarques sur les découvertes de notre savant prédécesseur.

Contenau a publié une première étude de ces terres cuites en considérant ensemble celles qu'il avait trouvées à Helalieh et celles du terrain d'Ayaa. Il nous a paru éclairant de compléter cet ensemble par les pièces envoyées au Louvre par la famille Durighello à partir de 1883, envois qui avaient certainement attiré l'attention de Contenau sur le site d'Helalieh et l'avaient déterminé à y pratiquer des fouilles. Plusieurs lots de figurines du Louvre portent en effet comme indication dans les archives "Durighello, fouilles d'Helalieh"¹¹. On connaît les activités archéologiques de cette famille, où l'on était vice-consul à Sidon de père en fils; les collections qui leur sont passées par les mains au siècle dernier¹² sont aussi riches que variées. Le Louvre leur doit de très nombreuses œuvres, arrivées directement ou par des intermédiaires (Hébert, Dosseur), sans parler du Mithraeum et des pièces de la collection De Clercq, entrées au musée en 1967. Il n'est pas toujours aisé de distinguer la part

d'Alphonse et ses deux fils, Edmond et Joseph-Ange, les archives du Musée du Louvre se contentant en général de la mention "Durighello", sans prénom.

Les figurines "Durighello, fouilles d'Helalieh" et celles trouvées par Contenau à Helalieh et à Ayaa constituent un ensemble relativement homogène, se complétant d'un lot à l'autre. Si l'on retient des critères de technique et de style, trois groupes principaux se distinguent auxquels s'ajoutent des maquettes architecturales:

A – les figurines modelées à la main, aux yeux pastillés¹³.

B – les figurines et masques moulés, divisés en deux groupes stylistiques: une série phénicienne égyptisante et une série au style graphique accentué par des traits en reliefs¹⁴.

C – les figurines moulées en plein, au style marqué par l'influence ionienne¹⁵.

D – des maquettes architecturales.



1



2

10 Gubel et alii, sous presse.

11 Inventaire AO 1331 à 1431.

12 Sur cette famille, voir la notice biographique de S. Reinach, *Revue Archéologique* 1922; E. Fontan, dans Gubel et alii, sous presse.

13 Contenau 1920, p. 306, fig. 102, a-c; Nunn à paraître, n° 41- 42 pour des objets de la série Durighello.

14 Contenau 1920, fig. 102 j et 103 c, m, fig. 104 (trois rangs du haut).

15 Contenau 1920, fig. 102 g et k, fig. 103 f à l.

1. Tête d'homme aux bras tendus, peut-être d'un cavalier? Inventaire AO 1338 bis (Durighello) (Musée du Louvre, Antiquités Orientales)
2. Joueur de lyre au corps en cloche. Inventaire AO 1338 (Durighello) (Musée du Louvre, Antiquités Orientales)
3. Fragment de cheval et cavalier chypriote. Inventaire AO 1409 (Durighello) (Musée du Louvre, Antiquités Orientales)
4. Buste d'homme aux bras tendus vers l'avant, peut-être d'un cavalier? Inventaire AO 1362 (Durighello) (Musée du Louvre, Antiquités Orientales)
5. Tête de cheval harnaché. Inventaire AO 1413 (Durighello) (Musée du Louvre, Antiquités Orientales)

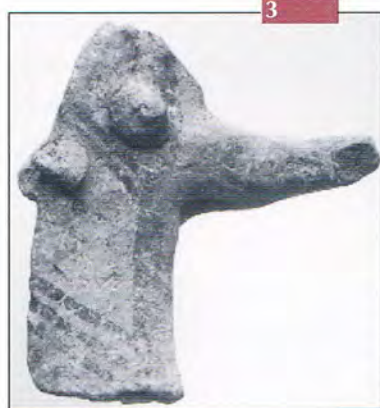
A - La première série, que nous pourrions qualifier de série “ancienne” remonte probablement aux 10^e – 8^e siècles. Elle est constituée de figurines modelées à la main libre, parfois peintes, elle comprend des figurines humaines schématiques;

il ne subsiste en général que la tête. Celle-ci est globulaire, pincée pour ménager un espace en creux où rapporter les yeux avec des pastilles, traitement qui leur confère souvent un crâne un peu pointu (Fig. 1). Dans ces figurines au sexe indéterminable, apparaît un joueur de lyre¹⁶. Son bras droit

en boudin rapporté est croisé sur la poitrine pour toucher une lyre symétrique courte (Fig. 2). On le comparera pour l'iconographie et le style à un fragment provenant d'Ashdod¹⁷ daté du 8^e siècle. Ce qui reste du corps du joueur de lyre d'Helalieh semble avoir été tourné pour donner un effet de figurine “en cloche”

comme il en existe beaucoup dans la coroplastique chypriote de la période géométrique et archaïque¹⁸.

Deux figurines de chevaux et cavaliers chypriotes importées provenant d'un des lots Durighello (Fig. 3) confirment une date ancienne correspondant à la période chypro-géométrique (10^e – 8^e siècles) pour les débuts de l'activité culturelle dans ce secteur¹⁹.



3

B - La deuxième série comprend deux groupes stylistiques différents, qui ont en commun une technique de fabrication complexe. Les têtes sont moulées, creuses, le cou terminé en une sorte de gros tenon qui était ensuite fiché dans le corps de la figurine, lequel était modelé sur un bâtonnet. Il n'en subsiste malheureusement pas d'exemple intact mais la technique mixte employée est comparable à celle qu'utilisent les coroplastes de Kition²⁰ et nous en tirons argument pour dater cette série de la même période que celle de Chypre, les débuts de l'époque archaïque, à partir du 8^e siècle.

B1 - Le premier groupe stylistique présente des visages encadrés par une peruke à l'égyptienne, une coiffe ronde ou un bonnet pointu. Proche du style de Kition, ce style est très largement répandu dans les sanctuaires phéniciens, notamment à Sidon même, dans les fouilles du temple d'Eshmoun²¹.

B2 - Le deuxième groupe stylistique emploie des moules beaucoup plus frustes et schématisés (Fig. 4) pour créer des objets d'un aspect très particulier, qui semblent spécifiques des ateliers d'Helalieh ou de la région de Sidon; nous n'en connaissons pas de parallèles exacts ailleurs, si ce n'est quelques rares exemples à Bostan-esh-Sheikh²²: il se manifeste par l'emploi d'un trait épais²³ pour indiquer les détails des yeux, des sourcils et de la bouche; pour les têtes de chevaux, naseaux et crinières sont également traités ainsi (Fig. 5). Les personnages portent des bonnets poin-

16 Inventaire AO 1338, acquis en 1883; H. conservée 5,6 cm.

17 Dothan 1995, repr. p. 94; Braun 1999 repr. p. 270.

18 Fourrier *et alii* 1998, n° 196.

19 Fourrier *et alii* 1998, n° 156 et 210.

20 Caubet et Yon 1989; Fourrier *et alii* 1998, n° 567 et suiv.

21 Ganzmann, Van der Meijden et Stucky, 1987, pl. 30, n° 36-45.

22 Ganzmann, Van der Meijden et Stucky, 1987, pl. 30, n° 51 (cheval).

23 Nunn, sous presse, n° 72 et suiv.



4



5

REMARQUES SUR
LES FOUILLES DU
Dr GEORGES CONTENAU
A HELALIEH
ET AYAA (SIDON)

12

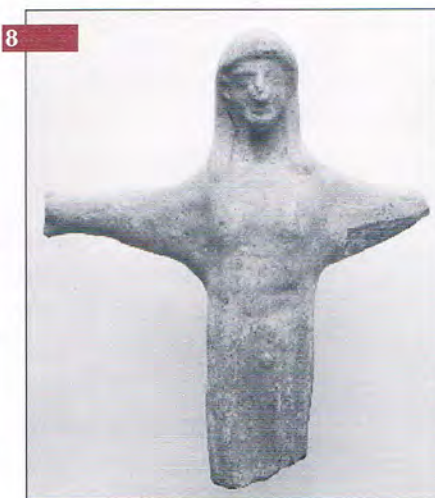
tus ou des bonnets plats en bourrelet: il est difficile de déterminer leur sexe car seules les têtes ont été ramassées par les ouvriers qui travaillaient pour Durighello puis Contenau. Il semble probable que nombre de ces têtes de personnages et de chevaux aient appartenu à des figures de cavaliers.



Appartiennent à ce même groupe stylistique quelques masques miniatures²⁴ dont le bord est percé de petits trous de suspension; les yeux sont souvent, mais pas toujours, découpés à jour (Fig. 6-7). Ils représentent des êtres grimaçants et des têtes humaines égyptisantes, deux catégories qui appartiennent au répertoire usuel des masques phéniciens et puniques²⁵ également bien représentés à Chypre depuis la fin du Bronze récent. De plus, les masques d'Helalieh comptent des protomés de taureaux, eux aussi familiers dans les sanctuaires de

Chypre²⁶. Et plus rarement, des protomés de lions.

C- La série la plus récente s'échelonne entre la fin du 6^e siècle et la fin du 4^e siècle²⁷. Ce sont des figurines moulées en plein, utilisant généralement des moules assez usés donnant un modelé flou qui était peut-être relevé par des traits de peinture. Le costume des personnages



manifeste l'influence de la sculpture grecque d'Ionie: tunique et voile pour les femmes, sorte de turban pour les hommes. Sur les rares figurines dont le corps est conservé, on

observe que les femmes ont des bras en moignons tendus à l'horizontale, les hommes lèvent un bras; l'autre bras, replié sur la poitrine, portait une offrande objet ou animal.



Ce groupe est bien représenté dans le matériel du sanctuaire d'Eshmoun à Bostan-esh-Sheikh²⁸ et apparaît très fréquemment à Chypre²⁹ (Fig. 8-9).

24 Contenau 1920, fig. 102, j; fig. 103, b.

25 Caubet et Courtois, 1975, *Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique*, 1992, Brepols, s.v. "masques" (C. Picard).

26 Karageorghis 1992, pl. 63 et suivantes, dont pl. 68-70 pour les protomés de taureaux; Fourrier et alii 1998, n° 325-326.

27 Nunn, sous presse, n° 102 et suivants pour les figurines de femmes, n° 114 et suivants pour les hommes.

28 Ganzmann, Van der Meijden et Stucky, 1987, pl. 31, n° 57 et suivants.

29 Fourrier 1998, n° 480 et suivants pour les femmes, n° 272 et suivants pour les hommes.

D - Les *naiskoi* (ou façades de temple en miniature) sont des plaquettes moulées avec des éléments modelés. On peut les dater entre le 8^e et le 6^e siècle.

Ils viennent confirmer si besoin était le caractère cultuel des figurines de terre cuite de

Helalieh et Ayaa: le fragment (Fig. 10) découvert par Contenau à Ayaa³⁰ possède encore son couronnement à l'égyptienne avec frise d'uraeus surmontant une gorge ornée du disque ailé. Celui, intact, de Durighello (Fig. 11) donné comme provenant



10

d'Helalieh³¹ montre le même couronnement; à l'intérieur de la niche se voit un petit personnage à tête ronde sur un corps rapidement modelé juché sur deux lions qui se tiennent "en face" comme s'ils flanquaient un trône. Il s'agit sans doute d'une divinité ayant le lion pour attribut, peut-être une Astarté locale. La disposition des deux lions servant de socle à une image est rare. On la comparera

au décor d'un autel de pierre dédié à "*théa ourania*", ou déesse du ciel, provenant de Byblos et



11

datant de l'époque romaine³²; les deux génies (ici des sphinx) placés parallèlement et vus en face supportent un emblème en forme de vasque. Cet autel pourrait constituer un indice pour l'identification de la divinité représentée dans le *naiskos*

Durighello comme une déesse céleste.

Parmi les céramiques d'Helalieh publiées par Contenau apparaît un vase zoomorphe³³ au corps cylindrique horizontal, pourvu d'une tête d'animal cassée. Faute de l'avoir vu car l'objet est sans doute conservé au Liban, nous ne proposons qu'à titre d'hypothèse un rapprochement avec des céramiques trouvées à Ougarit, datées des 12^e-13^e siècles³⁴. Ce serait le seul indice permettant de faire remonter le ou les complexes cultuels d'Helalieh à la fin du Bronze récent, alors que le caractère homogène des figurines semble indiquer un éventail chronologique s'étendant du 9^e au 4^e siècle avant notre ère.

Les travaux de Georges Contenau dans ce secteur

30 Contenau 1920 p. 309, fig. 104, n; Louvre, inventaire AO 7494, comme d'Ayaa.

31 Louvre, Inventaire AO 1333: Gubel 1986 n° 52; Nunn, sous presse, pl. 2, 9.

32 Louvre, inventaire AO 4900: Renan, 1864, pl. XXII, 8; Seyrig, *Syria*, 1959, p. 38 et suiv., fig. 1.

33 Contenau 1920, p. 134, fig. 39, f: pas au Louvre.

34 Schaeffer 1949, fig. 86, 1: Louvre, inventaire 84 AO 80.

6. Masque grimaçant aux yeux découpés. Inventaire AO 1401 (Durighello) (Musée du Louvre, Antiquités Orientales)

7. Masque au front orné d'un disque ailé, yeux non découpés. Inventaire AO 1403 (Durighello) (Musée du Louvre, Antiquités Orientales)

8. Femme aux bras écartés. Inventaire AO 1390 (Durighello) (Musée du Louvre, Antiquités Orientales)

9. Tête d'homme coiffé d'un turban. Inventaire AO 1360 (Durighello) (Musée du Louvre, Antiquités Orientales)

10. *Naikos* fragmentaire. Inventaire AO 7494 (Contenau, fouilles 1914, Ayaa)

11. *Naikos* contenant une figure juchée sur deux lions. Inventaire AO 1333 (Durighello) (Musée du Louvre, Antiquités Orientales)

REMARQUES SUR
LES FOUILLES DU
Dr GEORGES CONTENAU
A HELALIEH
ET AYAA (SIDON)

14

de Sidon ont permis de vérifier la véracité des indications fournies par Durighello pour les figurines de terre cuite découvertes à Helalieh, que ses propres découvertes complètent parfaitement. Ils démontrent que l'extension de ce ou ces complexes sacrés englobaient probablement Ayaa, jusqu'alors connu seulement pour ses tombeaux. L'activité religieuse y est attestée depuis le 10^e siècle jusqu'à la fin de l'époque perse et remonte peut-être même à la fin du Bronze récent. La présence de cavaliers parmi les figurines déposées en offrandes fait songer au culte d'une divinité guerrière comme Reshef ou Baal, dont les masques de taureaux, animal emblème du dieu de l'orage dans toute les mythologies de l'Orient Ancien, signalaient également la présence. Parallèlement, les adorantes aux bras écartés semblent en relation avec une divinité féminine, peut-être celle qu'abrite le *naiskos* Durighello: l'effigie dans la niche est juchée sur des lions, animal attribut des déesses guerrières et célestes, telle Astarté. Il faudrait certes procéder à une nouvelle exploration archéologique pour distinguer les vestiges architecturaux d'Helalieh et Ayaa, vérifier si l'on est en présence d'un seul ensemble ou de plusieurs installations contemporaines, s'il s'agit comme à Bostan-esh-Sheikh d'une occupation exclusivement cultuelle ou si un habitat y était associé.

Comme Bostan-esh-Sheikh, la colline d'Helalieh est alimentée par une source née dans les premières hauteurs qui dominent la plaine agricole de Sidon. Très proches du site portuaire, dans le territoire immédiat du royaume, Helalieh et Ayaa associés constituent un lieu privilégié de la pètrée de Sidon, jouissant de la présence de cultes consacrés à des personnalités divines encore anonymes qui prennent place auprès d'Eshmoun dans le panthéon phénicien de Sidon.

Bibliographie

BRAUN (Joachim), 1999
Die Musikkultur Altisraels/Palästinas, Orbis Biblicus et Orientalis 164, Göttingen.

CAUBET (Annie) et COURTOIS (Jacques-Claude), 1975
"Masques en terre cuite du XII^e siècle av. J.-C.", *Report of the Department of Antiquities, Cyprus*, 1975, p. 43-49.

CAUBET (Annie) et YON (Marguerite), 1989
"Ateliers de figurines à Kition", V. Tatton Brown (ed.), *Cyprus and the east Mediterranean in the Iron Age*, London.

CONTENAU (Georges), 1920
"Mission archéologique à Sidon (1914)", *Syria* I, p. 16-55 et 108-154.

CONTENAU (Georges), 1923
"Deuxième mission archéologique à Sidon (1920)", *Syria* IV, p. 261-281.

CONTENAU (Georges), 1924
"Deuxième mission archéologique à Sidon (1920)", *Syria* V, p. 9-23 et 123-134.

DOTHAN (Moshe), 1970
"The Musicians of Ashdod", *Archaeology* 23, p. 310-311.

DOTHAN (Moshe), 1993
"Ashdod", *The New Encyclopedia of Archaeological Excavations in the Holy Land*, Jerusalem, p. 93-102.

FOURRIER (Sabine), QUEYREL (Anne) avec la participation de VANDENABEELE (Frieda), sous la direction de CAUBET (Annie), 1998
L'art des modelleurs d'argile. Antiquités de Chypre. Coroplastique, Paris, éd. RMN.

GUBEL (Eric), (sous la direction de), 1986
Les Phéniciens et la Méditerranée, catalogue de l'exposition, Bruxelles.

GUBEL (Eric), (sous la direction de), sous presse
Antiquités Phéniciennes. La sculpture de tradition phénicienne, Musée du Louvre, RMN et De Snoek, Paris, Bruxelles.

JIDEJIAN (Nina), 1971
Sidon through the Ages. Beirut.

KARAGEORGHIS (Vassos), 1993
The Coroplastic Art of Ancient Cyprus, III, Nicosie.

NUNN (Astrid), sous presse
Der figürliche Motivschatz Phöniziens. Syriens und Transjordanien vom 6. bis zum 4. Jahrhundert v. Chr., Orbis Biblicus et Orientalis 18, Göttingen.

RENAN (Ernest), 1864
Mission de Phénicie, Paris.

SCHAEFFER (Claude), 1949
Ugaritica II, Paris.

GANZMANN (Lilo), VAN DER MEIJDEN (Hella) & STUCKY (Rolf), 1987
"Das Eschmunheiligtum von Sidon", *Istanbuler Mitteilungen* 37, p. 81-130, pl. 25-38.